

# MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS | HOMMAGE À HARRY JEROME

Publié le 11 février, 2021

Catégories: [Actualités](#)

**Henry (Harry) Winston Jerome (1940-1982) | Vecteur de changement | Sprinteur réputé de calibre mondial et ardent défenseur du sport amateur au Canada.**

Né à Prince Albert, en Saskatchewan, Harry Jerome est âgé de 12 ans lorsqu'il déménage à Vancouver avec sa famille. En raison de sa vitesse exceptionnelle, il se fait remarquer dans divers sports. À 18 ans, il bat le record canadien du sprint de 220 verges et accepte peu après une bourse d'étude à l'Université de l'Oregon, où il obtiendra une maîtrise en sciences.

Véritable vecteur de changement, Harry établit ou égale sept records mondiaux au cours de sa carrière, à commencer par le record mondial du sprint de 100 m en 1960 aux essais olympiques canadiens à Saskatoon. Malheureusement, les déceptions allaient suivre.

À Rome, aux Jeux Olympiques, Harry s'étire un muscle pendant la demi-finale du 100 mètres et déclara forfait. La presse ne se montre pas sympathique envers lui et le surnomme injustement le « lâcheur ». Harry rétorque publiquement que les athlètes canadiens devraient bénéficier d'un meilleur soutien, ce qui ne fait que susciter davantage d'animosité envers lui.

Plus tard, aux Jeux de l'Empire Britannique et du Commonwealth de 1962, il subit un grave déchirement d'un muscle de la cuisse et, une fois de plus, il est maltraité par certains membres de la presse.

Après une intervention chirurgicale, Harry s'entraîna pour son retour à la compétition à l'Université de l'Oregon sous la direction de Bill Bowerman, cofondateur de Nike.

Fidèle à sa devise « n'abandonnez jamais », Harry fait son retour aux Jeux Olympiques d'été en 1964. Un an plus tard, il gagne la médaille de bronze à la finale du 100 mètres de l'Universiade d'été, terminant seulement 2/100e de seconde derrière le médaillé d'argent et forçant la presse à lui montrer un nouveau respect.

Aux Jeux de l'Empire Britannique et du Commonwealth de 1966, Harry gagne sa première médaille d'or lors d'une compétition sportive internationale de premier plan, en remportant l'événement de 100 verges. Cette même année, il coure 100 mètres en 9,1 secondes, ce que l'éminent journaliste Paul Rimstead qualifie de « l'une des plus grandes réalisations de l'histoire du sport canadien. » En 1967, Harry gagne sa deuxième médaille d'or

aux Jeux panaméricains.

Il représente le Canada aux Olympiques pour la troisième fois en 1968, ce qui est en soi une réalisation remarquable étant donné les faibles probabilités de longévité d'un coureur. Il termine septième dans une arrivée dans un mouchoir à la course de 100 m où le médaillé d'argent n'avait que 0,16 seconde d'avance sur la septième place.

Après avoir pris sa retraite de la compétition en 1969, Harry enseigne à Vancouver et milite pour une formation et des installations améliorées pour le sport amateur. Il met sur pied des cliniques de course de cross-country pour la Direction de la santé et du sport amateur du Canada, et dirige cinq autres athlètes de haut niveau en leur offrant de l'entraînement et des démonstrations dans des écoles secondaires partout au Canada.

Harry adresse également une pétition au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) demandant une meilleure représentation des Canadiens racisés dans les médias, et conseille vivement aux grands magasins d'utiliser des modèles non blancs.

Tragiquement, Harry n'a que 42 ans lorsqu'un anévrisme l'emporte, mais sa persévérance dans l'adversité continue d'être une source d'inspiration. La Classique internationale d'athlétisme Harry Jerome du Vancouver Sun a lieu chaque année en son honneur et la Black Business and Professional Association (BBPA) souligne les réalisations des membres de la communauté afro-canadienne par l'entremise des prix Harry Jerome. Intrônisé au Temple de la renommée olympique du Canada et au Panthéon des sports canadiens, Harry a également été décoré de l'Ordre du Canada. Une étoile porte son nom dans l'Allée des célébrités canadiennes à Toronto et une statue en bronze de neuf pieds le représente au Stanley Park de Vancouver.